

069	UTBM Service communication	L'Est Républicain	20 octobre 2019
		Belfort	Assises de l'industrie - Nord Franche-Comté - Pierre Lamard

« Le Nord Franche-Comté a un avenir industriel »

Les Assises de l'industrie et de l'énergie se sont terminées ce samedi matin sur un message d'espoir. Malgré les difficultés actuelles, le Nord Franche-Comté dispose de nombreux atouts pour s'inventer un avenir industriel. Et cela passera notamment par l'hydrogène.

Terre industrielle historique, le Nord Franche-Comté dispose de tous les atouts pour poursuivre cette tradition vieille de plus de 140 ans. C'est le message d'espoir qui est ressorti de la dernière demi-journée de débat des Assises de l'industrie et de l'énergie, samedi matin à la Maison du peuple.

« Pour qu'un territoire réussisse, il faut trois choses essentielles : un capital humain, des outils performants et un projet industriel clair. Aujourd'hui, le Nord Franche-Comté coche toutes les cases », explique Pierre Lamard, historien



Les acteurs locaux se sont montrés optimistes pour l'avenir industriel du Nord Franche-Comté. Photo ER/Aurélien BRETON

et directeur du laboratoire Récits à l'UTBM.

Première région industrielle de France, avec 21,2 % d'emplois industriels en 2017 (contre 12,7 % au niveau national), le territoire ne manque pas de main-d'œuvre. Il peut aussi s'appuyer sur une

formation de qualité autour notamment de l'UTBM ou l'UFR STGI.

Côté entreprises, « le Nord Franche-Comté dispose de plein de pépites, depuis de grands groupes internationaux jusqu'à des petites sociétés très innovantes », se

réjouit Nathalie Loch, chef de projet à l'Agence économique régionale.

Quant au projet industriel clair pour l'avenir du bassin d'emploi de Belfort-Montbéliard, on pense bien évidemment à l'hydrogène. « Pendant longtemps, le territoire

a été tourné vers l'énergie de grande puissance, mais aujourd'hui, un virage a été amorcé », souligne Dominique Balduini, président de la Vallée de l'énergie.

De nombreux projets se montent d'ailleurs autour de la question de l'hydrogène au niveau de l'Aire urbaine, reconnue comme un centre d'excellence au niveau mondial depuis la création de la plateforme de la pile à combustible.

Mais la filière est encore balbutiante et la mutation va demander du temps. Du temps, Marie-Guite Dufay s'est dite prête à en offrir aux salariés de General Electric touchés par le plan social en cours. La présidente de Région a plaidé pour « une innovation sociale majeure » pour garder les compétences sur le territoire, par le biais d'une formation rémunérée par la Région, « en attendant les emplois qu'on est en train de créer ».

Aurélien BRETON